

prise en charge de la douleur arthrosique chronique

que faire lorsque les AINS ne suffisent plus ?

Le traitement anti-inflammatoire constitue le traitement de première intention en cas de douleur arthrosique, mais, à terme, il peut s'avérer insuffisant ou mal toléré.

La perte de poids et le traitement anti-inflammatoire constituent deux pans importants de la prise en charge de la douleur arthrosique. Pour autant, l'administration au long cours d'un anti-inflammatoire peut d'une part être mal tolérée, ou s'avérer insuffisante en cas d'évolution des lésions.

- La perte de poids est un élément indispensable de la prise en charge de l'animal arthrosique, tout comme le maintien d'une activité physique. Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) constituent ainsi un pilier du traitement de l'arthrose : en limitant la sensibilisation périphérique mécanique, ils améliorent le confort de l'animal et sa locomotion [8].

- Des thérapeutiques complémentaires peuvent être mises en œuvre et améliorer significativement le confort de l'animal.

- Cet article propose les limites du traitement anti-inflammatoire lors d'arthrose, puis, les traitements analgésiques utilisables dans le cadre d'une analgésie multimodale. D'autres traitements complémentaires sont abordés ainsi que des mesures non médicamenteuses.

POURQUOI LES AINS PEUVENT-ILS DEVENIR INSUFFISANTS ?

La douleur arthrosique : une origine multifactorielle

- Les mécanismes à l'origine d'une douleur arthrosique sont complexes et restent pour partie à préciser*. En effet, la douleur n'a pas pour origine le cartilage en lui-même qui est à l'état normal dépourvu d'innervation sensitive, mais elle est plutôt liée à l'activation de fibres sensibles au niveau du périoste, de la membrane synoviale, de l'os sous-chondral, voire de la moelle osseuse.

Cependant, en cas de lésion cartilagineuse avec phénomènes inflammatoires, des nocicepteurs peuvent être exprimés avec une innervation sensorielle par phénomène de bourgeonnement axonal (*sprouting*). La synovite associée participe également à la sensibilisation des nocicepteurs périphériques. Ces phénomènes concourent ainsi à générer une douleur lors de la mobilisation de la ou des articulations touchées, des douleurs spontanées étant également possibles [2].

- Cette sensibilisation périphérique se complique d'une sensibilisation centrale avec une hyperexcitabilité des neurones de la moelle épinière, le tout aboutissant à une douleur pathologique avec hyperalgésie et allodynie. Il est enfin fort probable que la douleur arthrosique se complexifie d'une composante neuropathique suite aux dommages neuronaux intervenant dans le processus physiopathologique de l'arthrose [19].

Le traitement anti-inflammatoire a des limites

- Le traitement anti-inflammatoire doit être pris de façon prolongée et peut être associé à des problèmes de tolérance.

Si plusieurs études ont mis en avant la tolérance à long terme d'anti-inflammatoires COX-2 préférentiels ou spécifiques (défini comme un traitement de plus de 28 jours à plus de 6 mois consécutifs selon les études) [5, 7], les risques d'ulcérations gastro-intestinales et d'insuffisance rénale restent présents même avec les nouvelles classes d'agents anti-inflammatoires, d'autant plus qu'ils s'adressent à une population vieillissante et souvent polymédicalisée.

Sur ce dernier point, même si peu de données existent en médecine vétérinaire, il convient d'être prudent sur l'administration d'AINS lors de traitement instauré à base d'inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine et de diurétiques, l'associa-

NOTES

* cf. les articles de ce numéro :

- "Les lésions méniscales et les risques d'arthrose chez le chien" de V. Livet, C. Boulocher, T. Cachon

- "Traitement hygiénique de l'arthrose : place de la physiothérapie"

D. Cléro, A. Rogalev, D. Grandjean

Stéphane Junot

Unité ACSAI - Anesthésie-Analgésie
Département des Sciences Cliniques
Anesthésie-Réanimation
VetAgro Sup, Campus Vétérinaire de Lyon
1, avenue Bourgelat, BP 83,
69280 - Marcy l'Etoile
France.

Objectif pédagogique

■ Connaître les alternatives ou les compléments thérapeutiques aux anti-inflammatoires lors de douleur chronique d'origine arthrosique.

Essentiel

■ Des traitements médicamenteux et non médicamenteux peuvent permettre de compléter un traitement anti-inflammatoire insuffisant ou mal toléré.

■ Les adjuvants de l'analgésie sont utilisés en complément d'un traitement anti-inflammatoire et peuvent permettre d'améliorer le confort de l'animal lorsque ce traitement s'avère insuffisant.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article